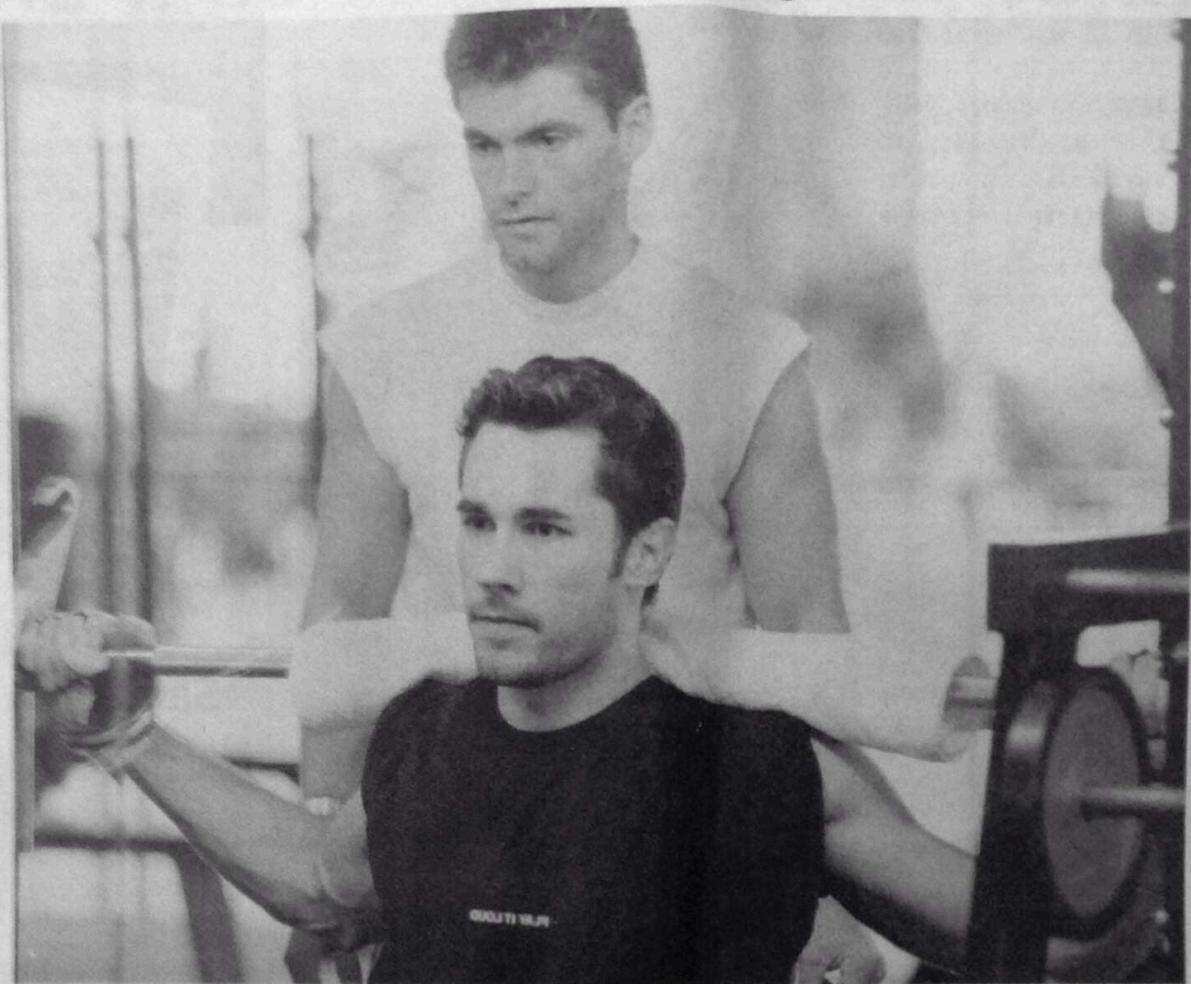


« Notre-Dame de Paris » au Gymnasium !

Pour enchaîner jusqu'à quarante représentations, le secret c'est de maintenir sa forme physique. Pour cela, chanteurs et danseurs du spectacle « Notre-Dame de Paris » livrent leur corps aux soins experts de François Gressot et Dominique Sappia, kinés et entraîneurs sportifs.

François est loin d'être un bleu : préparateur de l'équipe de France de gymnastique féminine, de l'écurie d'Alain Prost, de Vanessa Paradis, pour ne citer que les plus connus, il consacre tout son temps au bien-être de toute l'équipe du spectacle : « Je n'ai vraiment pas l'impression de travailler. Maintenant que j'ai réussi à les motiver, ils s'entraînent tous beaucoup, même si ce n'est pas obligatoire. Chaque représentation est une performance artistique, mais aussi physique et sportive ».

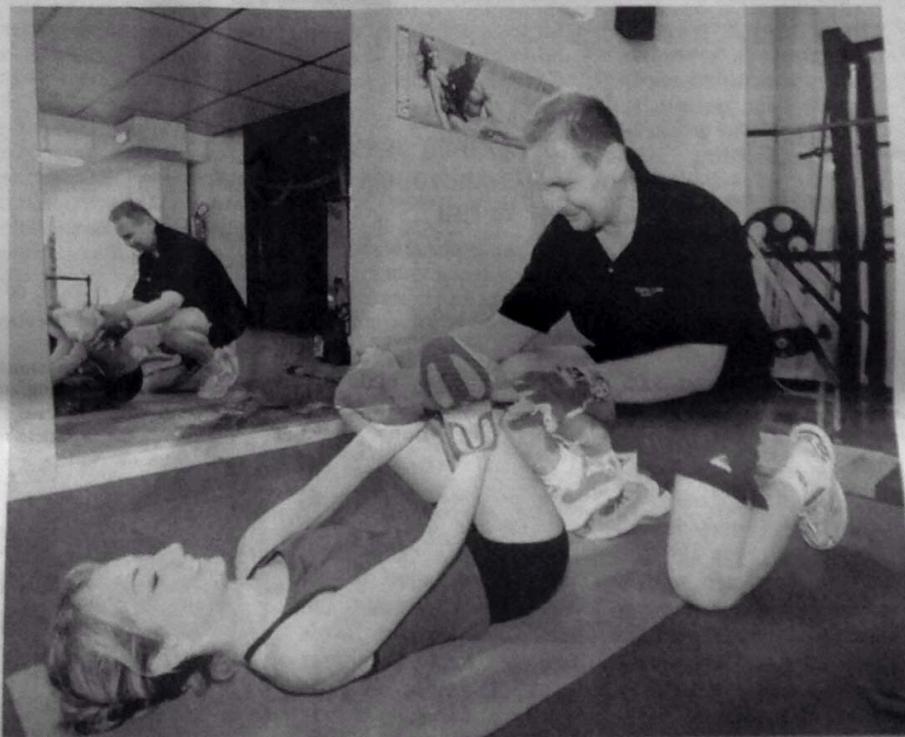
Richard Charest, alias Phoebus, acquiesce : « J'ai réalisé que mon entraînement jouait beaucoup sur ma prestation scénique ; je gère mieux le stress et la fatigue, j'ai appris à connaître mes limites. J'ai également constaté des effets positifs sur le plan amical, souffrir ensemble, ça rapproche ! ». Dominique intervient : « Depuis le temps qu'on exerce ce métier, avec des sportifs de haut niveau ou des artistes célèbres - il s'est occupé de la forme et des formes des Spice Girls - je n'ai jamais rencontré une ambiance aussi fabuleuse, ce sont des gens agréables et intelligents, avec une grande ouverture d'esprit sur le monde et la culture ».



Richard Charest - alias Phoebus - souève des kilos de fonte sous le regard attentif de François Gressot (ph Bruno Fava)

Dans la salle du Gymnasium, à Lille, la seule musique perceptible est le grincement des appareils de musculation, les seuls pas, ceux de François qui court de l'un à l'autre, donne des conseils. Phoebus souève des barres, Fleur de Lys muscle ses fessiers, tandis qu'Esméralda pédale frénétiquement, presque anonymes, au milieu des autres sportifs.

C'est peut-être cette simplicité, alliée à leur immense talent, qui permet au spectacle de rencontrer partout un accueil toujours aussi enthousiaste et chaleureux du public. Aucun doute, Colpin, Esméralda et Quasimodo n'ont pas fini de mourir, et l'on entendra encore longtemps résonner les cloches de Notre Dame.



La "doublure" de Fleur de Lys entre les mains professionnelles de Dominique Sappia (ph B.F.)